

# La première guerre mondiale : la vie dans les tranchées

## **c. La vie dans les tranchées**

*Document G : Lettre d'un soldat français (Jules Gillet, 19 mai 1915)*

Les camarades tombent tout autour de moi. [...] Pour tirer plus juste nous montons sur les talus de la tranchée. Là nous les tuons au fur et à mesure qu'ils avancent dans le boyau où ils ne peuvent passer qu'un à un. Mais leurs bombes tombent toujours, et c'est terrible de voir les camarades hachés, je suis tout couvert de sang.

*Document I : Lettre d'un soldat français (26 mars 1917)*

On meurt de la boue comme des balles, et plus horriblement. [...] La boue recouvre les galons. Il n'y a plus que des pauvres êtres qui souffrent. Il y a des veines rouges sur cette flaque de boue. C'est le sang d'un blessé. L'enfer n'est pas du feu. [...] L'enfer, c'est la boue.

*Document K : Une tranchée en première ligne (entre 1915 et 1918)*



*Document E : Lettre d'un soldat français (Pierre Prouteau, 6 décembre 1915)*

Nous avons touché des bottes de tranchées. Ce sont de grandes bottes de caoutchouc dans lesquelles on rentre tout chaussé déjà et qui vous préservent bien de l'humidité, mais passe-moi l'élégance ! [...] car nous avons tout de la bête féroce. C'est inénarrable, te dis-je !

*Document H : La tranchée à Souain dans la Marne (septembre 1914)*



*Document J : Lettre de René Pigeard, soldat français à son père, 27 août 1916*

[...] Pense que de chaque côté des lignes, sur une largeur de un kilomètre, il ne reste pas un brin de verdure, mais une terre grise de poudre, sans cesse retournée par les obus : des blocs de pierre cassés, émiettés, des troncs déchiquetés, des débris de maçonnerie qui laissent supposer qu'il y a eu là une construction, qu'il y a eu des « hommes »... Je croyais avoir tout vu à Neuville. Eh bien non, c'était une illusion. Là-bas, c'était encore de la guerre : on entendait des coups de fusil, des mitrailleuses, mais ici rien que des obus, rien que cela ; puis des tranchées que l'on se bouleverse mutuellement, des lambeaux de chair qui volent en l'air, du sang qui éclabousse... Tu vas croire que j'exagère, non. C'est encore en dessous de la vérité. [...]



*Document F : des bottes de tranchée : Rare et peu connue, cette paire de surbottes de tranchée, utilisée par les officiers, elles permettaient de se protéger un tant soit peu de la boue et de l'humidité.*

1) Ils portent des masques à gaz qui les protègent des nouvelles armes chimiques.


- 2) Les combats sont terribles : plus de verdure qui résiste aux obus, de nombreux morts dans les deux camps, des corps déchiquetés, des lambeaux de chair qui volent en l'air, du sang qui éclabousse...
- 3) Les soldats doivent supporter la boue, l'humidité qui les transperce.

#### a. La correspondance

On estime le nombre de lettres et de cartes échangées pendant la guerre entre le front et l'arrière à dix milliards. Ce qui montre que la très grande majorité des Français sait lire et écrire au début du XXème siècle.

Une loi du 24 juillet 1870 accorde la gratuité de l'envoi du courrier à tous les militaires en campagne, les officiers et les hommes de troupe jusqu'à la fin des hostilités. Pour faciliter la gestion du courrier, un décret du 11 décembre 1914 crée 154 secteurs postaux. Tous les courriers portant un numéro de Secteur Postal sont dirigés par la Poste civile sur le Bureau central militaire de Paris qui assure le tri.

Au front l'arrivée du vaguemestre, le sous-officier chargé du service postal, est attendue avec impatience.

<p><i>Document L : exemple d'une adresse en 1915 au front</i></p> <p><i>Blazy Jean-Baptiste Lauzette</i>  <i>Soldat au 25<sup>ème</sup> d'Infanterie</i>  <i>20<sup>ème</sup> Compagnie</i>  <i>3<sup>ème</sup> section</i>  <i>5<sup>ème</sup> bataillon</i>  <i>Secteur Postal n°149</i></p>	<p><i>Document M : l'arrivée du Vaguemestre</i></p> 
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

- 1) Le vaguemestre est un sous-officier, chargé du service postal. Il apporte le courrier aux soldats et s'occupe également du courrier rédigé par les combattants.
- 2) Il faut faciliter la gestion et la distribution du courrier dans les tranchées. Ainsi, le courrier est trié en fonction du secteur et cela simplifie la distribution par le vaguemestre.
- 3) La correspondance des soldats est gratuite : elle lui permet d'écrire plus souvent à ses proches, de donner des nouvelles et d'en recevoir souvent. L'objectif est principalement de remonter le moral des troupes, la vie dans les tranchées étant insoutenable ; cela permet aux soldats de « tenir ».